

Une vérité actuelle

Autor(en): **Hugo, Victor**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Wissen und Leben**

Band (Jahr): **21 (1918-1919)**

PDF erstellt am: **17.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-749151>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

L'Entente a triomphé, parce qu'elle avait de son côté la force morale, l'opinion publique. Si la Paix ne répond pas à l'attente angoissée des peuples, si c'est une paix de politiciens, contraire aux principes désormais entrés dans les consciences, elle s'effondrera dans un désastre sans nom.

„Pense à la famille des hommes qu'il faut sauver de la désunion qui est la mort.“

ZURICH

E. BOVET



UNE VÉRITÉ ACTUELLE

de VICTOR HUGO

(Fragments de la Lettre à M. Daelli, éditeur de la traduction italienne des *Misérables*, à Milan.)

Vous avez raison, monsieur, quand vous me dites que le livre *Les Misérables* est écrit pour tous les peuples.... Les problèmes sociaux dépassent les frontières. Les plaies du genre humain, ne s'arrêtent point aux lignes bleues ou rouges tracées sur la mappe-monde. Partout où l'homme ignore et désespère, partout où la femme se vend pour du pain, partout où l'enfant souffre faute d'un livre qui l'enseigne et d'un foyer qui le réchauffe, le livre *Les Misérables* frappe à la porte et dit: Ouvrez-moi, je viens pour vous.

A l'heure, si sombre encore, de la civilisation où nous sommes, le misérable s'appelle l' H o m m e ; il agonise sous tous les climats, et il gémit dans toutes les langues.

...Quant à moi, j'ai écrit pour tous, avec un profond amour pour mon pays, mais sans me préoccuper de la France plus que d'un autre peuple. A mesure que j'avance dans la vie je me simplifie, et je deviens de plus en plus patriote de l'humanité.

Ceci est d'ailleurs la tendance de notre temps et la loi de rayonnement de la révolution française.... Depuis que l'histoire écrit et que la philosophie médite, la misère est le vêtement du genre humain; le moment serait enfin venu d'arracher cette guenille, et de remplacer, sur les membres nus de l'Homme-Peuple, la loque sinistre du passé par la grande robe pourpre de l'aurore.

18 octobre, 1862

